



CASSE DES RETRAITES, DE LA SANTÉ, DE L'ÉDUCATION... ASSEZ DE SA POLITIQUE, MACRON DÉGAGE !

Avec certainement près d'un million et demi de manifestants et des millions de grévistes, la journée du 5 décembre contre la casse des retraites a été un succès. C'est même un véritable tournant, le gouvernement est en difficulté, d'autant que le mouvement bénéficie d'un fort soutien dans la population avec plus de 70% dans les sondages.

C'est un tournant aussi, parce que le nombre de grévistes dans les transports, les Ports, l'Éducation, chez les pompiers, les agents territoriaux, et dans de très nombreuses entreprises du privé a été très élevé. Les travailleurs ont ainsi fait une démonstration de force et montré une réelle unité. Toutes et tous ont bien compris que c'est l'ensemble des retraites qui est attaqué, quels que soient les acquis particulier à tel ou tel secteur.

Et plus encore, la reconduction massive de la grève chez les travailleurs de la SNCF et de la RATP, dans des raffineries... est un encouragement pour tous ceux qui veulent une lutte massive et déterminée. Cela a encouragé de nombreux enseignants, soit à reconduire la grève, soit à préparer de manière massive et solide le 10 décembre qui doit être un nouveau sommet de la lutte.

TOUTE UNE POLITIQUE À COMBATTRE

En deux ans et demi, Macron a mené une politique qui attaque tous les travailleurs et la majorité de la population : depuis la baisse des allocations logement, jusqu'à la casse de l'assurance chômage qui va baisser les allocations de près d'un million de chômeurs, la liste est longue. La Santé, l'Éducation, les services publics locaux, sont dégradés. Le bilan de ce gouvernement, ce sont des maternités qui ferment, les maisons de retraites où des personnes âgées sont entassées dans des conditions indignes, les hôpitaux où les personnels n'ont que quelques minutes par patient. Et pour les jeunes, non seulement les lycéens (pas plus que les professeurs ou les proviseurs) ne savent même pas quelle forme prendra le Bac avec la réforme imposée par le ministre Blanquer, mais des dizaines de milliers d'entre eux ne peuvent même plus faire d'étude après le Bac avec la sélection mise en place par ParcoursSup.

Les retraites, c'est la possibilité de ne pas laisser les parents vieillir dans la misère. Le système actuel est certes insuffisant car depuis des années les grandes



entreprises sont exonérées de cotisations sociales ce qui sert ensuite de justification aux attaques contre la Sécurité sociale. Mais le projet de Macron-Philippe-Delevoye c'est une casse complète qui va non seulement affecter tous les travailleurs mais plus encore les femmes et les jeunes. Le système par point qu'ils veulent supprimer toute solidarité entre générations et entre travailleur-ses. C'est une baisse de 15 à 30% pour les futures retraites et un allongement à 67 ans de l'âge de départ. Et comme dans le projet, le gouvernement veut faire compter l'intégralité de la carrière (au lieu des 25 meilleures années par exemple pour le privé) la baisse va être terrible : les années d'étude, les congés maternités, les interruptions de carrière, vont baisser le montant des pensions.

LA FORCE DE LA GRÈVE

Les Gilets jaunes l'avaient montré avec leur mouvement il y a un an : toute une partie de la population n'en peut plus et en a assez de survivre avec des salaires minables et des emplois précaires.

La colère qui couvait depuis l'élection de Macron a donc trouvé son premier rassemblement de masse dans la grève du 5 décembre. Cette grève montre non seulement que ce sont bien les travailleuses et travailleurs qui font tourner l'économie et les services publics et non pas les grands patrons, les actionnaires ou les inutiles

gouvernementaux, mais qu'en plus nous sommes une force politique lorsque nous sommes en lutte et en action toutes et tous ensemble, et que cette force peut et doit changer la société.

Car autant dans la casse des retraites que dans toutes les mesures qui visent à permettre aux capitalistes de toujours exploiter plus les travailleur-ses tout en multipliant les taxes sur la majorité de la population, c'est un projet de société que défend Macron. Celui d'un monde où seuls les ultra-riches ont droit au transport, à la santé, à l'éducation, de qualité. Le vrai but dans la mise en place de retraites par point/capitalisation, c'est de donner les 220 milliards d'euros de la caisse des retraites aux fonds de pension, groupe d'actionnaires, banques etc. pour qu'ils les jouent en bourse et se fassent des milliards de dividendes sur notre dos. Nos retraites seront jouées en bourse et les seuls qui y perdront, c'est nous !

IL FAUT UNE GRÈVE GÉNÉRALE

Les seuls « régimes spéciaux » dans ce système, ce sont les ultra-riches et les multinationales. Tout ce beau monde engrange chaque année des milliards supplémentaires tout en payant toujours moins d'impôts. Et lorsque des services publics sont privatisés, c'est encore eux qui récupèrent un marché pour nous

faire payer ce qui était gratuit avant. Et ils appellent cela le progrès !

Macron n'a pas grand soutien, et plus la grève se répandra moins il en aura. La mobilisation de masse de la classe des travailleurs, alliée aux jeunes, aux retraités, est une arme bien plus efficace que de casser des abribus ou des vitrines.

Ce qu'il faut, c'est à la fois un positionnement clair de la part des principaux syndicats (CGT, FO, Solidaires, FSU, fédérations de la CFDT qui soutiennent le mouvement) en faveur d'une grève généralisée et d'un retrait complet du projet de casse des retraites. Il faut continuer à refuser de discuter avec le gouvernement sur les retraites et appeler à la généralisation de la grève. Ce qui est en jeu c'est de stopper toute sa politique et de le dégager !

MACRON DÉGAGE !

C'est cela que nous devons porter dans la lutte et qui sera à l'ordre du jour si la grève générale réussit à se construire. En 1995, c'est bien lorsque le mouvement avait comme mot d'ordre central de virer le gouvernement en disant « Dehors Juppé » qu'il avait sa plus grande force et que le plan sur les retraites et d'autres mesures ont été abandonnées, sauvant la Sécu pour des dizaines d'années.

Mais aujourd'hui, ce ne serait pas suffisant. Les gouvernements se succèdent de Sarkozy à Macron en passant par Hollande en menant la même politique de distributions de milliards aux multinationales. Il nous faut un gouvernement à nous, les travailleur-ses, les jeunes, la majorité de la population, pour en finir avec ces politiques au service des capitalistes. Ce gouvernement se trouve dans les travailleurs en grève, dans les forces politiques qui s'opposent au capitalisme, parmi les syndicalistes et militants associatifs combattifs.

Il faut un parti de masse et de lutte qui défende les intérêts des travailleurs et de la majorité de la population, et qui rassemble l'opposition politique à Macron et aux partis qui servent les capitalistes du PS à la droite, de Macron à Le Pen.

Un tel parti défendrait :

- > **retraite complète au plus tard à 60 ans après 37,5 annuités de travail pour toutes et tous, 55 ans pour les carrières difficiles, prise en compte des années d'étude, de maternité,...**
- > **hausse des salaires ! pas de salaires en dessous de 1500 euros !**

- > **hausse des minimas sociaux**
- > **baisse du temps de travail à 32h avec embauche équivalente et sans perte de salaire**
- > **renationalisations de tous les services publics privatisés,**
- > **gratuité de l'éducation, de l'Université, de la Santé,...**
- > **nationalisation des principaux secteurs de l'économie (finance, transport, distribution, énergie...) sous le contrôle démocratique des travailleurs et de la population pour pouvoir planifier démocratiquement et écologiquement ce qui est produit.**
- > **création de centaines de milliers d'emploi publics pour l'écologie, la lutte contre les discriminations (sexisme, racisme...)**
- > **Contre la capitalisme, pour le socialisme !**

Si Macron recule grâce à la grève de masse, ce sera un point d'appui pour toutes nos luttes. Ce sera une démonstration que c'est bien un mouvement uni de la classe des travailleurs qui permet de changer les choses et de donner confiance dans le fait que nous pouvons toutes et tous le faire et qu'il n'y a pas de fatalité.

Leur propagande médiatique passe des temps à nous expliquer qu'on n'y peut rien et qu'il n'y a pas le choix : nous sommes en train de prouver le contraire. Dans la lutte et la grève, nous montrons que ce qui semblait impossible ne l'est plus. On ne devra donc pas s'arrêter là. Il faut s'organiser pour changer cette société et en finir avec ce système absurde, où l'on produit des choses inutiles sous les ordres d'un petit chef harceleur pour le seul bénéfice d'un milliardaires qui ne sait même pas quoi faire de sa fortune. Il nous faut un parti révolutionnaire qui défende un véritable renversement du capitalisme et son remplacement par le socialisme.

C'est cela le projet de la Gauche révolutionnaire, pour en finir avec ce système qui crée la misère, la guerre, oblige des millions de personnes à fuir, et s'appuie sur le racisme, le sexisme, pour nous diviser. Nous luttons pour une révolution socialiste, de masse, pour une société égalitaire, démocratique et fraternelle, pour en finir avec la dictature du profit qu'impose le capitalisme, pour une économie publique, planifiée démocratiquement par les travailleur-ses et la population pour satisfaire les besoins de toutes et tous. Rejoins nous dans ce combat !

IL FAUT UNE GRÈVE GÉNÉRALE !

ÉTENDRE LE MOUVEMENT !

■ **LEÏLA MESSAOUDI**

L'enjeu de la bataille est de taille. C'est celui de gagner contre Macron et toute sa politique. La journée du 5 a été historique, redonnant confiance dans la nécessité de résister et dans la force de la grève de masse. Une question reste cependant : comment transformer l'essai ?

BLOQUER L'ÉCONOMIE. COMMENT ?

On ne bloque pas l'économie durablement sans étendre la grève. Seule la grève parce qu'elle stoppe autant la production que le transport, y compris le transport des travailleurs eux-même, affaiblit les capitalistes et leur gouvernement et montre notre force. Il faut donc convaincre dans l'action et dans la discussion d'autres secteurs et travailleurs d'entrer dans le combat et forger une force inarrêtable. Il n'y a pas de raccourci.

Pour prendre les plus récents mouvements massifs, celui contre la loi Travail en 2016, menés par les syndicats ou récemment les mobilisations des Gilets jaunes : c'est toujours la question qui s'est posée. Et force est de constater que

ces luttes n'ont pas débouché. Malgré la détermination et la ténacité, l'absence de grève massive empêche toute une partie des travailleurs et travailleuses de s'approprier la grève, de discuter et d'organiser la lutte. Les manifestations servent à compter notre nombre, à savoir quelles revendications sont communes, quel est l'état d'esprit pour la lutte, elles ne suffisent pas à elles toute seule à stopper une politique. Alors que si la grève s'ancre et s'élargit, se structure avec des comités de lutte ou de grève : il y est beaucoup plus difficile de la stopper car c'est notre grève à nous toutes et tous.

L'OUTIL DE LA GRÈVE

Nous n'aurions pas le temps d'attendre deux-trois jours de plus pour que le mouvement devienne massif ? Ce n'est pas vrai. La question centrale est de savoir ce qu'on fait des jours à venir ?

La question d'une grève générale est posée mais elle doit se construire.

Étendre la grève est une nécessité pour engager un rapport de forces plus puissant contre Macron et Philippe dans cette semaine décisive. Et nous manquons d'habitudes et de réflexes. Dans le mouvement des GJ comme dans des luttes de longue durée, l'épuisement a rongé la

lutte car il a étouffé faute de gagner des couches plus larges et faute de véritable organisation solide. Il est temps de rétablir les traditions de lutte du mouvement ouvrier, celles qui ont permis d'arracher des acquis en 1936 ou mai 68 !

Faire la tournée des boîtes qui ne sont pas en grève le matin de la grosse journée de grève, profiter de la pause midi pour engager à plusieurs dizaines la discussion avec les travailleurs qui ne sont pas encore grévistes, c'est crucial ! Et c'est ce que craignent par dessus tout les patrons et le gouvernement. Organiser des AG sur son lieu de travail, même des discussions informelles si la pression patronale est trop forte comme dans de nombreux endroits. C'est cela être audacieux, radical et déterminé.

DISCUTER DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

Car l'audace dans la lutte ne veut pas dire l'impudence. Car celle-ci entraîne ensuite la confusion et la démobilisation. Les blocages de centre névralgiques peuvent être des points d'appui, des actions coup de poing médiatiques et stimulantes mais elles ne suffisent pas, pas plus que de tourner 8h dans le centre ville espérant réveiller les consciences. Une partie de ceux qui ne font pas grève ne demandent qu'à être convaincus. Il n'y a pas les vaillants d'un côté et les autres qui seraient des moutons. La grève de masse, son organisation et son extension, c'est l'outil de la lutte et le centre de formation de la conscience des travailleurs.

Il faut donc tenter de reconduire la grève, mais aussi tester les slogans comme celui d'un appel à la grève générale. Une brèche a été ouverte avec la grande grève du 5 décembre. On doit tenter maintenant de l'élargir, en reconduisant massivement les jours suivant le 10 décembre mais aussi en se disant que si c'est nécessaire, on organisera à nouveau la lutte dès le retour des vacances.

MISÈRE DES ANCIENS, CONDITIONS DE TRAVAIL... TÉMOIGNAGE D'UNE MILITANTE AUXILIAIRE DE VIE

Notre camarade Fanette a pris la parole lors de l'AG de grève organisée à Montélimar le matin du 5 décembre. Nous retranscrivons ici son intervention.

J'e m'appelle Fanette, je suis militante à la Gauche Révolutionnaire et syndiquée à la CGT.

Je travaille comme auxiliaire de vie sur Montélimar et certains villages de l'agglomération.

J'ai choisi ce métier pour le côté humain, cette bienveillance que l'on apporte aux personnes dans le besoin, mais cette société capitaliste me l'enlève.

L'APA (l'aide aux personnes âgées) a été diminuée. Elle se base sur une aide à 3 euro de moins que l'heure réelle. Donc tous les mois, les personnes sont obligées de payer une différence et évidemment, plus tu as besoin d'aide pour rester à ton domicile, plus tu payes !

Je ne passe pas un jour sans voir la misère de nos retraités et personnes handicapées.

Pour économiser, ils mettent à peine le chauffage. Certaines femmes ont 394 euro par mois, elles commencent à vendre leurs bijoux pour pouvoir manger... Beaucoup de logements sont

insalubres dans Montélimar.

Je ne sais pas si vous connaissez réellement mon métier : je lève et couche les personnes, je fais les douches, les toilettes, les changes (1 euro la protection !), je fais de l'entretien, des repas... Depuis peu, on donne même les traitements avec ordonnance du médecin. Faute de moyen pour certains je mets la casquette de coiffeuse car 15 euro c'est trop pour leur budget. Il m'arrive de faire le plombier, la pédicure...

Depuis la réforme de la psychiatrie (et notamment pour Montélimar depuis la fermeture du Valmont), nous gérons aussi les cas psy (sans plus de formation).

J'aime à dire que nous sommes les soignants de l'âme, toujours une solution à un problème.

J'ai décidé de faire grève aujourd'hui, même si je sais que je mets en difficulté les personnes dont je m'occupe. Mais ne croyons pas que c'est une partie de plaisir, je perds ma journée, et ma prime d'assiduité de 45€.

Je ne peux plus accepter que ce gouvernement, plutôt que de prendre des mesures pour aider les plus pauvres, continue à nous enfoncer.

J'espère sincèrement que nous arriverons à former un mouvement de masse pour faire reculer Macron et son gouvernement !



Pour étendre la grève, les Assemblées Générales et comités de grève sont cruciaux



Une Assemblée Générale a eu lieu le 5 décembre au matin au lycée des Catalins de Montélimar

LE MONDE EN RÉVOLTE

■ **CÉCILE RIMBOUD**

Le monde est balayé par de grandes luttes. C'est le reflet de la grande instabilité dans laquelle est plongé le capitalisme après douze ans de crise – mais aussi du ras-le-bol de la classe ouvrière et des populations pauvres partout de continuer à vivre dans la galère et la précarité alors que les plus riches amassent des fortunes obscènes sur le dos des travailleurs et de notre planète.

En Amérique latine, il y a plus en plus de pays où il y a des mouvements de masse : Argentine, Puerto Rico, Chili, où le mouvement de masse a obtenu des premières victoires. On a pu y voir ravivées les traditions révolutionnaires de la classe ouvrière chilienne. Des comités de quartier, les cabildos, existent et peuvent jouer un grand rôle, en se renforçant en particulier dans les lieux de travail, en discutant des revendications, en élisant des représentants qui puissent se coordonner pour étendre la lutte, dégager Piñera et constituer les bases d'une assemblée constituante révolutionnaire.

C'est ce que défend la Gauche Révolutionnaire avec son organisation-sœur au Chili : Socialismo Revolucionario.

Des mouvements de masse balayent à nouveau le Moyen-Orient et l'Afrique du nord : au Soudan, en Iran contre les augmentations de prix, en Égypte avec des manif comme on en avait pas vu depuis février 2011, en Irak avec un mouvement qui réveille les meilleures traditions du mouvement ouvrier malgré une répression sanglante avec près de 400 morts. Les grèves y ont été décisives pour amener à la démission du Premier ministre début décembre. Le mouvement au Liban

a réussi à fouler au pied les divisions religieuses et ethniques institutionnalisées : le début de la fin de l'islam politique utilisé comme arme de division massive dans ce pays et ailleurs dans la région. En Algérie, le mouvement né en février, continue de rejeter « le système ».

L'Asie est secouée par le mouvement de masse à Hong-Kong qui ébranle la dictature de Pékin depuis six mois et qui fait preuve d'une détermination gigantesque avec des caractéristiques révolutionnaires.

L'Europe n'est pas en reste, avec la lutte contre Macron en France, mais aussi le

mouvement de masse en Catalogne pour la libération des militants et dirigeants pro-indépendance, une remontée des luttes en Écosse et Grande-Bretagne avec une grève très suivie à la Poste et le succès électoral du programme radical de gauche de Jeremy Corbyn, mais aussi une vague de grèves en Finlande...

Tous ces mouvements traduisent une lame de fond, révolutionnaire : la volonté d'en finir une bonne fois pour toutes avec ce système, les conditions de vie insupportables, les inégalités, la corruption... Comme cela a été fait au Chili ou

au Soudan, les travailleurs et les jeunes doivent s'organiser en comités démocratiques, sur leur lieux de travail, dans les quartiers... pour fournir une direction au mouvement, organiser la lutte et la grève générale, discuter d'un programme qui défende leurs intérêts face aux capitalistes et de la nécessité de prendre le pouvoir. Mais ce qu'il manque surtout, ce sont des partis socialistes de masse pour que les révoltes se transforment de manière décisive en révolutions socialistes, permettant enfin de jeter le capitalisme dans les poubelles de l'Histoire.



Le 27 octobre 2019, place Tahrir à Bagdad

CONTACTEZ-NOUS !

07.81.32.75.89 // GRCONTACT@HOTMAIL.COM

FB : GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE
TWITTER : @GAUCHE_REVO

LES AMIS DE L'ÉGALITÉ,
82 RUE JEANNE D'ARC, CENTRE 166, 76000 ROUEN

www.gaucherevolutionnaire.fr